

Profession: planificatrice pour bébés

PAR MARIE MAURISSE

Naissance Poussette ou landau ? Crèche ou nounou ? Certaines futures mamans appellent à l'aide des conseillères spécialisées pour nouveaux-nés

Les fiancés connaissaient déjà les «wedding-planner», ces organisatrices de mariage expertes en limousines romantiques, en plans de tables et en salles de banquet. Sur le même modèle, un nouveau métier fait aujourd'hui son apparition en Suisse: baby-planner. Populaires aux Etats-Unis, ces consultant indépendantes proposent leur savoir-faire aux femmes enceintes, afin de les aider à accueillir un nouveau-né dans les meilleures conditions. Ces Mary Poppins modernes jouent un peu le rôle de coach maternel. En tout cas pour ce qui touche à la logistique. De plus, certaines d'entre elles interviennent directement sur mandat avec des entreprises.

«J'ai 36 ans et je vais avoir mon premier enfant, explique Veneta Galabova, près de Paris. Je travaille dans la finance et je n'ai pas beaucoup de repères dans le monde de la puériculture. Il y a tellement de produits qui sortent! Pour m'aider à choisir, j'ai contacté [Allo Baby Planner](#) et pris le forfait «tranquillité». Sandra Furtak m'aide à m'y retrouver et à acheter les choses les plus utiles. Par exemple, j'ai découvert grâce à elle que les stérilisateurs de biberons étaient superflus. C'est un stress en moins.»

Pour l'équivalent de 75 francs (plus 10% du montant des achats), cette future maman bénéficie de conseils personnalisés sur l'univers de bébé. Sandra Furtak a créé son entreprise à l'automne 2010, mais elle propose déjà de nombreux services. Comme ses confrères, elle ne fait «rien de médical, même la plus petite chose». Pas question, donc, de jouer le rôle des pédiatres et sages-femmes. «Je ne suis là que pour faciliter l'organisation matérielle des parents: décoration de la chambre, sélection de produits, choix du mode de garde, invitations pour le baptême, logistique, baby-shower...» – rappelons que les baby-shower sont des petites fêtes ou goûters entre amies, organisés quelques semaines avant la naissance de l'enfant, afin d'accueillir symboliquement le petit être ([LT 18.04.2007](#)). Mais l'expertise principale de ces conseillères, bien plus pragmatique, concerne tout le matériel. Siège auto, bavoirs, couches et table à langer sont des accessoires indispensables aux mamans... Mais comment s'y retrouver?

Elise Vaidis, 32 ans, raconte: «Il y a quelques mois, j'étais enceinte de mon troisième enfant. Je connaissais pas mal de choses, mais j'avais le projet de partir en vacances à l'étranger. Je voulais savoir s'il existait une poussette tout-terrain qui ne soit pas trop lourde à transporter. Difficile d'avoir une information objective et non commerciale. En plus, c'est tellement cher qu'on ne peut pas se permettre une erreur. Du coup, j'ai fait appel à [Isabelle Paumier](#), qui m'a conseillé une poussette solide pour mon domicile et d'en louer une légère pour les vacances.»

Isabelle Paumier est l'une des premières baby-planner à avoir investi le marché français, en 2009. Formée à l'académie internationale de baby-planning, aux Etats-Unis, elle revendique une véritable expertise. «Mis à part les conseils sur le matériel de puériculture, je peux fournir des informations objectives sur le système de santé, la prévention des accidents domestiques ou l'ergonomie du foyer. Il y a de la demande. Mes tarifs? 60 euros de l'heure.»

Tout comme la conciergerie, le marché se développe en priorité chez des ménages urbains et aisés, prêts à payer pour gagner du temps et de la sérénité. Mais pas seulement. «Mes clients sont des ménages urbains, ou encore des mamans seules ou des couples homosexuels. Entre les histoires de bisphénol et les questions liées au portage, les parents sont de plus en plus angoissés par le bien-être de leur enfant», dit-elle.

Il y a encore une génération, la future maman était accompagnée dans sa grossesse par sa mère voire sa grand-mère, qui pouvaient prodiguer des conseils de bon sens. Les habitudes familiales (dormir sur le ventre, donner un peu de lait avant le dodo, etc.) rassuraient la jeune femme. Aujourd'hui, les familles sont dispersées et la transition moins naturelle. «En outre, les mères des années 1970 ont peu allaité, ajoute Isabelle Paumier, à leur époque. Alors sur les tire-lait et l'allaitement, elles s'y connaissent moins.»

Sans pour autant faire la promotion de l'une ou l'autre option, cette spécialiste peut relever les avantages et inconvénients de chaque méthode. Même objectivité (théorique) en ce qui concerne les produits: «Le talc, c'est très mauvais pour la peau de bébé, remarque Isabelle Paumier. De même que les trotters, ces cubes à roulettes censés faire marcher votre enfant, sont dangereux. Le Canada les a déjà interdits. Quant au porte-bébé classique, tout droit, il va à l'encontre de la physiologie. Un nouveau-né doit avoir les hanches relevées et la colonne enroulée, je recommande donc une écharpe ou un porte-bébé ergonomique.»

Les Suisses bénéficieront bientôt de cette expertise, puisqu'Isabelle Paumier s'apprête à s'expatrier à Zurich. A Genève, le Centre périnatal prodigue également ce genre de conseils. De manière plus générale, les spécialistes prennent aussi conscience que les parents ont besoin d'un suivi approfondi: en septembre débutera à la Haute Ecole de santé de Genève, en partenariat avec la maternité des Hôpitaux universitaires de Genève et la Fédération suisse des sages-femmes, «la première formation continue en périnatalité: une approche psycho-socio-pédagogique de la naissance». La responsable pédagogique Michelle Pichon précise que cette formation est ouverte aux spécialistes du domaine «qui ressentent la nécessité de repenser les besoins des femmes et des familles. Ce nouveau certificat vise à approfondir les connaissances des professionnels en matière d'accompagnement du processus complexe de la parentalité».